

9278281211

~~Mme~~ Jeudi 11 déc. 1902

Pap.

Cher Monsieur,  
Maintenant que mes grands  
parents ont mis tous deux,  
et qu'une prudence acquise  
un peu chez moi laisse l'espoir  
que l'amélioration ne double,  
le travail va de plus belle. A  
la fin des mois, la table des  
deux volumes trinitaires est  
seule à faire, de nouveaux  
volumes sur l'Espagne, le  
catholicisme et les Jésuites  
sont prêts à paraître, et  
en ayant pour l'actualité

927928/2/2

mes notes et formes, théâtre,  
nouvelle, musique même. J'ai  
beaucoup et <sup>(samedi de musique notam.)</sup> récemment agencé<sup>ment</sup>  
ma vie intellectuelle; aucune  
catastrophe, aucune douleur

n. peut la faire dévier.  
Pour les voyages (si la route familiale  
En janvier une excursion en le  
traineau dans le glacier de <sup>fermet</sup>

Sacrophini (j'aime follement ce  
qui est original)

en mai, le rapport à Rome

de mes 2 volumes Trinitaires  
et quelques travaux supplé-  
mentaires dans les Archives

en mai, les Isles Baléares  
avec Valérie.

Tel est le tableau de

premier semestre 1884

côté sérieux: 2 livres noirs gros  
et le

achat des captifs — la mono-  
graphie des Mathurins de  
Paris, voilà ce qui est certain.

Au point de vue moral et  
religieux, j'ai éprouvé une  
grande crise, car c'est un grand  
ennui de partir en guerre contre  
les idées de la plus grande partie  
de sa famille. Je n'hésite maintenant  
pas à aller avec la  
jeune catholique défendre <sup>hésitante-  
ment, à l'aveugle</sup> le droit, la liberté et  
l'histoire. J'arrive à  
comprendre à peu près les  
Jésuites, <sup>non à les aimer</sup> et je me le  
ferai voir cet hiver.

Et la bonheur? Il approche,

927228/214

pourvu que j'ai pu au  
brut du tout et de la  
discretion. Dire que' il m'est  
indifferent serait perissable  
pour la personne à qui  
je pense; mais je dirai avec  
vérité que dans une vie de  
devoir et de travail on peut

à peu près ~~se~~ passer des brèches  
de famille, pourvu qu'il y a quelque chose aux dames, le  
mieu du nom  
et de la réputation. J'espère que le froid

n'effraie pas trop ces  
dames, et je me prie de  
me rappeler à leur bon  
mouvement, comme de vous à  
ma reconnaissante affection

Paul Deslandes